Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 12 (1959)
Heft: 1

Nachruf: Adrien Jaquerod : 1877-1957
Autor: Mercier, Paul-Ad.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

collaboration amicale. Nous pensons plus particulièrement aux membres qui doivent quitter le comité aujourd'hui, après y avoir œuvré: MM. R. Extermann, ancien président, Gisin et Jayet, membres assesseurs.

Marc-R. SAUTER.

L'assemblée entend lecture et accepte les rapports du président sortant de charge, du secrétaire correspondant, du secrétaire des publications, du trésorier et des vérificateurs des comptes; elle maintient la cotisation annuelle à 25 francs et l'attribution des pages gratuites aux auteurs des communications à vingt pour l'année, avec un maximum de huit pages pour une même communication; elle porte par contre à cinquante le nombre de tirés à part remis gratuitement aux auteurs de communications ou d'articles. Elle procède enfin à l'élection d'un vice-président, de trois secrétaires, d'un trésorier, de deux membres assesseurs et d'un vérificateur des comptes.

Passant en séance publique, l'assemblée entend l'hommage rendu à M. Adrien Jaquerod, décédé, par M. Paul-Ad. Mercier, puis le nouveau président, M. Ed.-M. Poldini, présente une conférence intitulée:

« Prospection électrique et problèmes d'hydrologie » [1].

ADRIEN JAQUEROD

(1877-1957)

Notre collègue, Adrien Jaquerod, né à Genève en 1877, est décédé à Neuchâtel le 21 décembre 1957. Il était professeur honoraire de l'Université de cette ville, où il avait enseigné la physique de 1905 à 1947.

Après avoir obtenu le diplôme de maturité au Collège de Genève en 1895, il passa cinq ans à la Faculté des Sciences de

[1] Un article paraîtra sur ce sujet dans les *Archives des Sciences* au cours de l'année 1959.

l'Université genevoise. Il conquit le grade de chimiste diplômé, puis le doctorat ès sciences physiques avec une thèse ayant pour sujet: « Recherche sur les conductibilités électriques, les densités et les chaleurs spécifiques des solutions de chlorure de potassium et de potasse caustique », thèse faite chez le professeur Philippe A. Guye.

L'année suivante, il fit un stage en Angleterre, dans le laboratoire de William Ramsay, célèbre pour la découverte de l'argon et des autres gaz inertes: néon, xénon et krypton. Il revint alors à Genève comme assistant de Philippe Guye.

Mais à ce moment Jaquerod n'est plus chimiste, il s'est mué en physicien.

On peut s'étonner de cette transformation; jusqu'à cette époque (1902), la chimie était considérée dans les Facultés scientifiques comme la science par excellence; durant le demi-siècle précédent elle avait fait des progrès et des conquêtes industrielles considérables (industrie du gaz, explosifs, colorants...). En 1895, un élève sortant du collège savait que les éléments chimiques s'ordonnent suivant la loi de Mendeleief; que le carbone est tétravalent; il savait surtout que l'industrie chimique offrait des situations intéressantes.

Mais à cette même date des découvertes ou des inventions d'ordre purement physique surgissent: Marconi fait paraître la télégraphie sans fil; Röntgen découvre les rayons X; Becquerel et les Curie découvrent la radioactivité. Le public s'enthousiasme pour ces nouveautés, et les jeunes scientifiques encore plus.

Jaquerod à cette époque comprend qu'un physicien doit savoir certaines choses à fond, la mécanique rationnelle, la thermodynamique, l'électromagnétisme, et il étudie pour cela les ouvrages de Henri Poincaré qui passait alors pour le maître en la matière. Mais il garde pour la science expérimentale un attachement qui l'a toujours éloigné des généralisations hâtives et des théories hardies.

Nommé professeur de physique à Neuchâtel, il est aussi chargé de l'enseignement de la mécanique. Avantage évident pour les étudiants: avec lui, la mécanique ne sera pas seulement un prétexte à des exercices de mathématiques; et la

résistance des matériaux sera vraiment une étude de la matière à l'état solide.

On sait à quels résultats heureux et pratiques cette tendance l'a conduit. En 1919 déjà il préconise la collaboration de la physique et de l'industrie horlogère et propose de former des ingénieurs-horlogers. Il s'agit de faire des études, des expériences, des essais utiles, voire indispensables à l'industrie. En 1924 se fonde la Société suisse de chronométrie. Jaquerod en est le premier président; il y fait de nombreuses communications: Ecarts de la loi de Hooke; Influence de la pression et du magnétisme sur la marche des chronomètres; Mesures de précision avec spiraux de verre; etc. Ce n'était point la physique de l'époque, car on se passionnait pour la relativité, et les théories quantiques étaient déjà à l'ordre du jour. Mais combien utiles étaient ces recherches plus modestes, au corps social et industriel des régions neuchâteloises et jurassiennes.

Le Laboratoire suisse de Recherches horlogères, maintenant en pleine activité, est l'œuvre de Jaquerod. Disons hautement qu'il rend des services éminents à une industrie qui occupe chez nous 40.000 ouvriers et qui exporte annuellement pour un milliard de francs suisses de produits horlogers. Cette institution est donc civique et sociale autant que scientifique. Puisse-t-on trouver dans les décades futures des initiateurs qui comme Adrien Jaquerod sauront mettre la science au service de la communauté.

Rien n'est plus caractéristique de la façon de penser du professeur Jaquerod que la conférence qu'il fit en 1933 lors de la réunion annuelle de la Société helvétique des Sciences naturelles, à Altdorf (Uri), intitulée: « Les théories de l'Univers ou les dangers de l'extrapolation ». La conclusion en était l'antique adage: « L'expérience est la source de toute vérité », et il ajoutait: « Mais il est terriblement difficile d'expérimenter avec l'univers ».

Il faudrait encore parler de l'homme, après le savant; il était d'une grande exigence envers ses étudiants et d'une rare franchise envers ses amis, les laissant parfois interloqués par ses opinions, ses réparties et ses boutades. Mais pour ceux qui ne prennent pas l'amitié à la légère, ce sont des qualités

essentielles, et que l'on doit souhaiter voir refleurir chez ceux qui viennent remplacer les équipes disparues.

Nihil velocius annis,
Aut brevius vita /
Sed dilectis amicis
Quid melius memoria
Acti temporis.

Paul-Ad. MERCIER.

Séance du 19 février 1959

Lucien Féraud. — *Sur un problème de la théorie des files d'attente et une propriété des déterminants de Vandermonde.*

1. Dans la théorie des files d'attente [1] joue un rôle prééminent le cas exponentiel dans lequel la durée du service (ou la durée comprise entre deux arrivées) est une variable aléatoire de fonction de fréquence

$$\lambda e^{-\lambda t},$$

la durée moyenne étant $\frac{1}{\lambda}$.

Si l'on considère plusieurs guichets qui travaillent simultanément et indépendamment avec des durées de service suivant toutes des lois exponentielles de moyennes respectives

$$\frac{1}{\lambda_1}, \quad \frac{1}{\lambda_2}, \ldots, \quad \frac{1}{\lambda_j}, \quad \frac{1}{\lambda_n}$$

il est intéressant de connaitre la distribution de la durée moyenne du service dans l'ensemble des guichets. Au facteur n près, il s'agit d'établir la distribution de la somme des variables aléatoires. Le problème se formule donc comme suit.

2. Soit une suite de variables aléatoires positives

$$u_1, \quad u_2, \quad \ldots \quad u_j, \quad u_n$$

[1] Les résultats de la présente Note se rattachent à un travail sur les files d'attente en cours de préparation au Centre de recherches de la Faculté des sciences économiques et sociales.